

**CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE NANTES**

Centre des Salorges - 16, Quai Ernest Renaud - B.P. 90517 - 44105 Nantes Cedex 4  
Tél. 02 40 44 60 60 - Fax 02 40 44 60 90

**CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE ST NAZAIRE**

35, rue du Général de Gaulle - B.P. 405 - 44602 Saint-Nazaire Cedex  
Tél. 02 40 17 21 00 - Fax 02 40 66 68 35

**CENTRE DE SERVICES DE CHÂTEAUBRIANT**

14, rue de Vauzelles - B.P. 212 - 44146 Châteaubriant Cedex  
Tél. 02 40 28 18 33 - Fax 02 40 81 26 01

**CENTRE DE SERVICES D'ANCENIS**

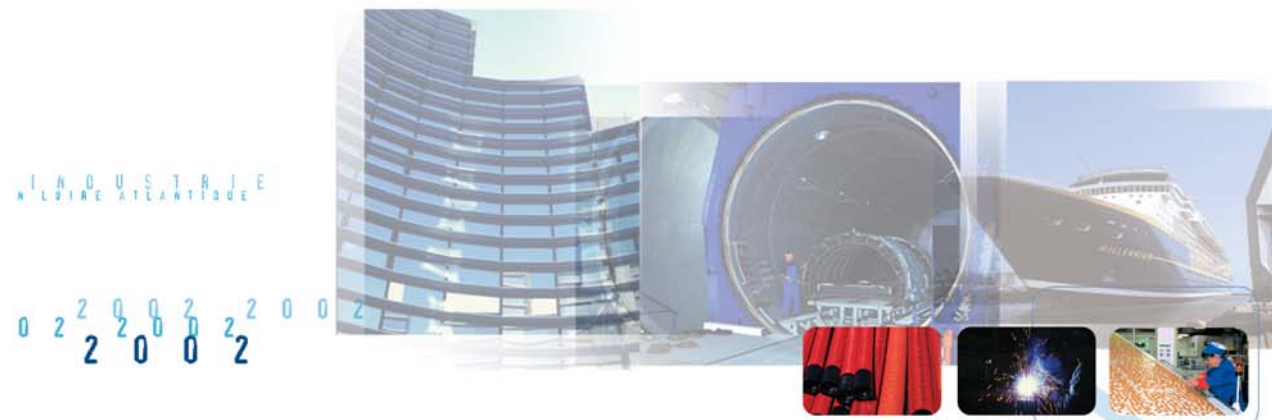
Aéropôle d'Ancenis - 32, place Hélène Boucher - 44150 Ancenis  
Tél. 02 51 14 15 20 - Fax 02 51 14 15 21

**CENTRE DE SERVICES DE CLISSON**

2, rue du Docteur Doussin - 44190 Clisson  
Tél. 02 40 54 30 30 - fax 02 40 54 30 31

**CENTRE DE SERVICES SUR INTERNET**

<http://www.nantes.cci.fr> ou <http://www.saint-nazaire.cci.fr>



INDUSTRIE  
N'LOIRE ATLANTIQUE

0 2 2 2 0 0 2 2 0 0 2

# L'industrie en Loire-Atlantique

OBILE BOIS AGRO-ALIMENTAIRE ENERGIE IMMOBILIER AVIATION ARTISANS CHA

TIMENT TEXTILE AUTOMOBILE BOIS AGRO-ALIMENTAIRE ENERGIE  
E BOIS AGRO-ALIMENTAIRE ENERGIE AVIATION ARTISANS  
AERONAUTIQUE AGRO-ALIMENTAIRE CONSTRUCTION NAVALE  
LECTRONIQUE BATIMENT TEXTILE AUTOMOBILE BOIS AGRO-ALIMENTAIRE ENERGIE

MÉCANIQUE CHAUSSURES HYGIÈNE  
PLASTURGIE AGENCEMENT EMBALLAGE PÉTROLE  
AUTOMOBILE CLIMATISATION MOTEURS

Photos: Didier MARTIN - Cellule études et prospective - décembre 2002



Le secteur secondaire correspond à l'ensemble des activités économiques liées à la transformation des matières premières en biens productifs ou en biens de consommation. Ce secteur se compose de trois grands domaines : l'énergie, l'industrie, le bâtiment et les travaux publics.

## L'industrie dans l'économie de la Loire-Atlantique

### Méthodologie

Les Chambres de Commerce et d'Industrie de Nantes et de Saint-Nazaire réalisent tous les trois ans auprès de leurs ressortissants industriels une enquête, et ce depuis 1993. Cette continuité permet d'établir une photographie du secteur et de percevoir ses dynamiques.

Cette enquête s'intègre dans l'Observatoire de l'économie des CCI de Nantes et de Saint-Nazaire qui balaie à fréquence régulière, tous les secteurs d'activités de la Loire-Atlantique : commerce, services, industrie.

L'étude est bâtie autour des thèmes suivants :

- La structuration et le fonctionnement de l'entreprise
- L'activité commerciale
- Les préoccupations et attentes des dirigeants

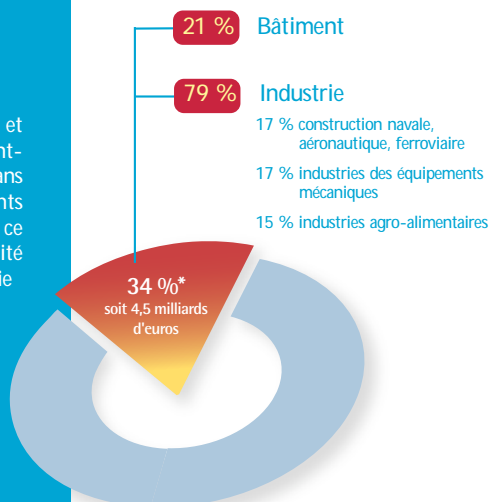
La représentativité de l'échantillon a été établie à partir de trois variables :

- La taille de l'établissement
- Le secteur d'activité
- La localisation de l'établissement

L'échantillon est composé de 850 entreprises, soit 59 % des établissements industriels de la Loire-Atlantique.

Le taux de réponse par tranche d'effectif est le suivant :

Tranches d'effectifs	Taux de réponse
>> Etablissements de 5 à 9 salariés	57 %
>> Etablissements de 10 à 99 salariés	61 %
>> Etablissements de 100 salariés et +	63 %



\* répartition en valeur ajoutée

Le secteur secondaire représente plus d'un tiers de la valeur ajoutée générée par l'économie marchande de la Loire-Atlantique. L'industrie, au sens strict, produit 79 % de la valeur ajoutée du secteur secondaire, le bâtiment et les travaux publics 21 %.

Les pôles industriels traditionnels du département comme la construction navale, l'aéronautique et ferroviaire et l'industrie des biens d'équipements mécaniques, complétés par les industries agro-alimentaires, concentrent à eux seuls la moitié de la valeur ajoutée de l'industrie.

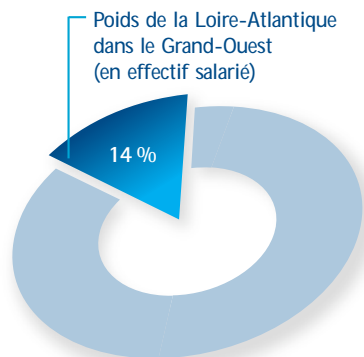
On englobera sous l'appellation industrie, l'ensemble du secteur secondaire.

## La Loire-Atlantique leader dans l'industrie du Grand Ouest

Les régions Bretagne, Poitou Charentes et Pays de la Loire, soit 13 départements, forment le Grand Ouest et totalisent 7 % de l'effectif industriel français. Au sein de ce territoire, la Loire-Atlantique pèse à elle seule 14 % de cet effectif, ce qui lui confère une position de leadership.

Une situation qui cache des disparités

- La puissance du pôle construction navale en Loire-Atlantique (40 % du Grand Ouest) permet au Grand Ouest d'afficher une position de leader national sur cette activité (32 % des effectifs français).



- A contrario, le Grand Ouest s'affiche comme un territoire spécialisé dans l'industrie de transformation de la viande (21 % des effectifs français), avec une faible contribution de la Loire-Atlantique (5 % du Grand Ouest).



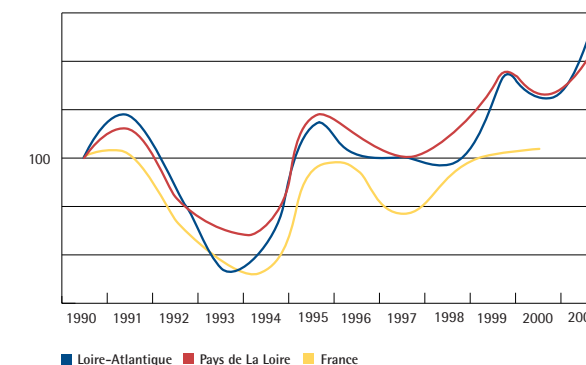
## Une croissance de l'effectif industriel

Les courbes de la Loire-Atlantique, des Pays de la Loire et de la France ont entre 1990 et 1996 des profils similaires.

Néanmoins, on constate que la crise de 1993-94 a été ressentie plus durement par la Loire-Atlantique que par la Région des Pays de la Loire. En revanche, le net ralentissement qu'a connu l'économie française en 1997, a relativement épargné l'industrie des Pays de la Loire et du département.

La forte croissance des effectifs industriels à partir de 1998 va de paire avec la croissance des activités clés du département, comme l'aéronautique et la construction navale, et s'accompagne d'une reprise de la consommation des ménages.

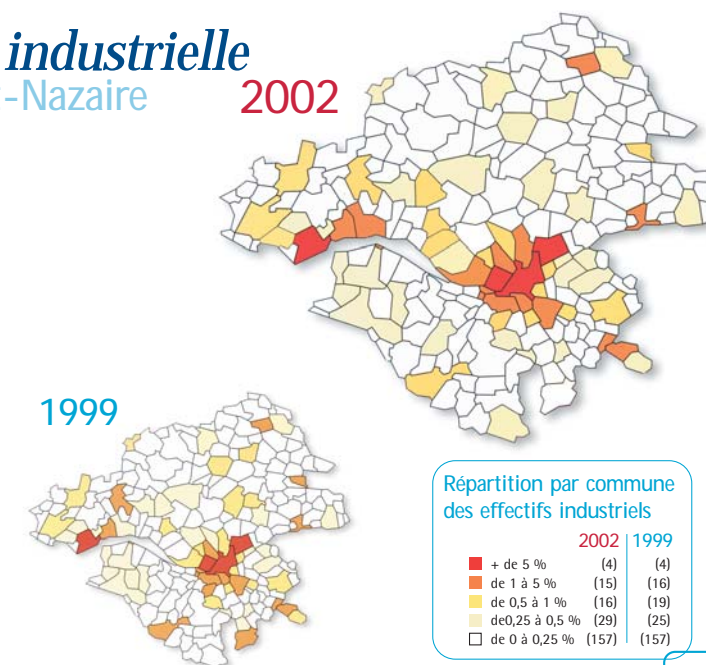
Globalement, sur les dix dernières années, l'emploi industriel a progressé de plus de 4 % et ce malgré un contexte de concentration du secteur et d'externalisation d'un certain nombre de fonctions vers les services marchands aux entreprises.

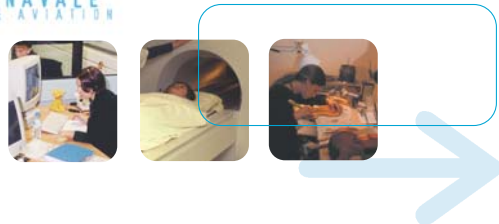


## Une concentration industrielle sur l'axe Nantes-Saint-Nazaire

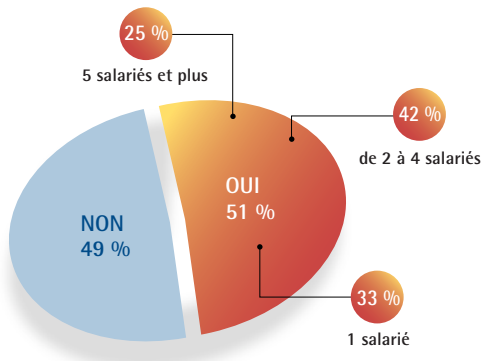
Si l'on compare la répartition sur le territoire des effectifs industriels en 1999 et en 2002, on observe une légère concentration sur l'axe Nantes-Saint-Nazaire, et ce au détriment du sud du département.

En 2002, les villes de Nantes, Saint-Nazaire, Carquefou et Saint-Herblain, concentrent à elles seules 43,5 % des effectifs industriels (soit 1,7 % de plus qu'en 1999).





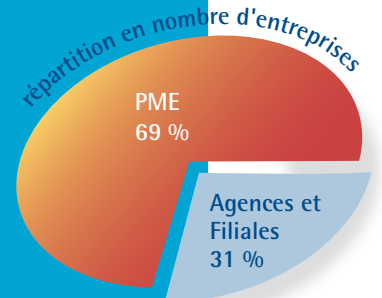
## La fonction étude, encore insuffisamment développée



Seul un établissement sur deux est doté d'une fonction étude et, dans un tiers des cas, celle-ci se limite à une seule personne.

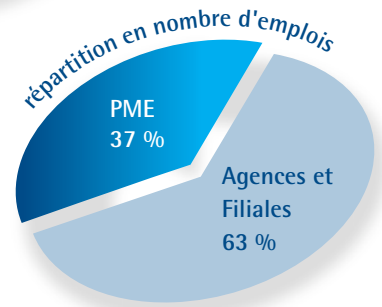
Cette faiblesse structurelle de la capacité d'innovation et de recherche constitue un handicap, d'autant plus que dans le même temps, 40 % des entreprises enquêtées affirment être préoccupées par le développement de produits ou de process nouveaux.

## Une forte représentation des petites et moyennes entreprises



L'enquête confirme la structure en deux grandes familles d'entreprises : les indépendantes - PME ayant un siège social et un actionariat local, et les agences et filiales de groupes.

Les PME, qui sont de loin les plus nombreuses (69 %), n'emploient que 37 % des effectifs salariés.



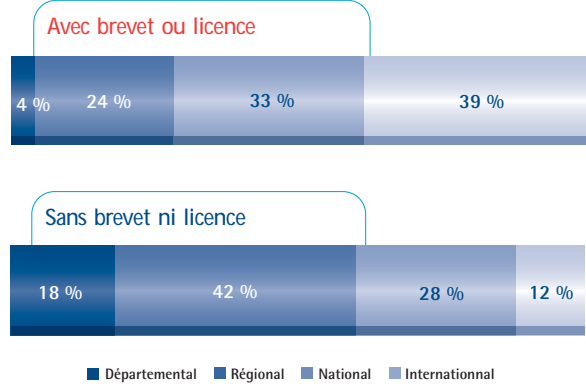
Depuis l'enquête précédente, nous avons constaté un accroissement du poids des agences et filiales au sein du tissu industriel.

## La recherche et l'innovation, un facteur de compétitivité

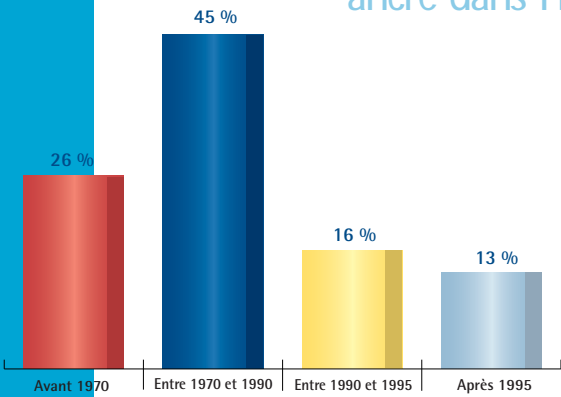
### Un impact sur le rayon commercial

Les établissements qui possèdent des brevets ou des licences sont 39 % à être capables d'aborder l'international.

Ce pourcentage descend à 12 % pour les non possesseurs de brevets ou de licences. Dans ce cadre, on peut considérer que la possession de brevets est un gage de capacité à aller conquérir des marchés sur des territoires plus élargis.



## Un tissu industriel ancré dans l'histoire du département

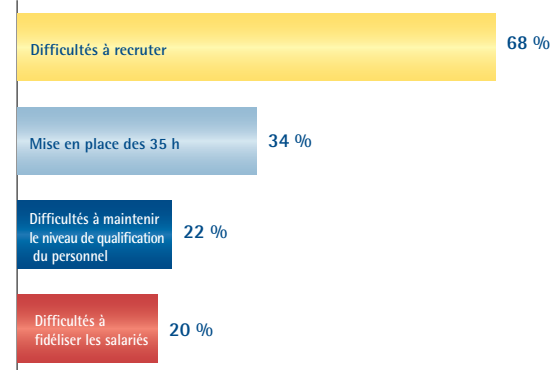


Avec près de 30 % des établissements fondés après 1990, on peut estimer que le tissu industriel du département évolue et se régénère, même si ce taux de renouvellement paraît faible, comparé aux activités de services où 57 % des établissements ont moins de 10 ans. Une des caractéristiques fondamentales du tissu, est qu'il s'appuie sur des entreprises historiquement implantées sur le département.

## Le recrutement au coeur des préoccupations

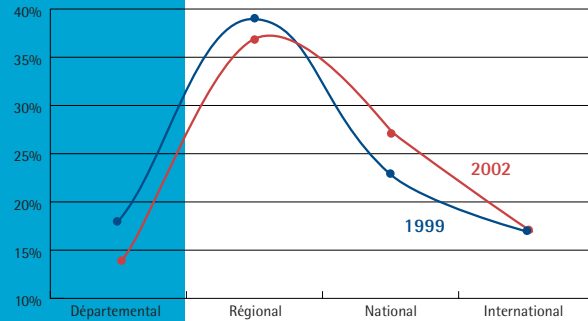
Les problèmes de recrutement, de mise en place des 35 h et le maintien du niveau de qualification du personnel sont étroitement liés à l'organisation du travail qui doit souvent faire face à :

- une visibilité réduite des marchés
- une demande accrue de réactivité
- une absence de structure RH notamment dans les PME



48 % des entreprises industrielles réalisent plus de la moitié de leur chiffre d'affaires en dehors de la région des Pays de la Loire.

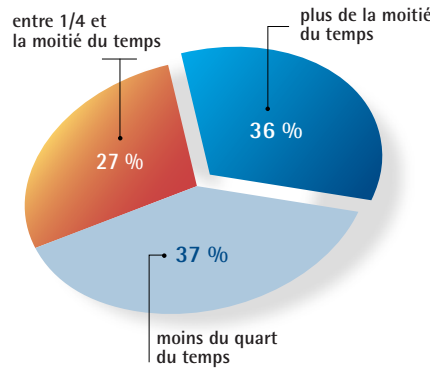
## Un rayon d'action commercial qui s'élargit



Par rapport à 1999, on constate que les entreprises se cantonnant au département sont de moins en moins nombreuses. Elles visent à gagner des territoires et surtout à s'étendre au niveau national.

En revanche, la part des entreprises se développant à l'international reste constante.

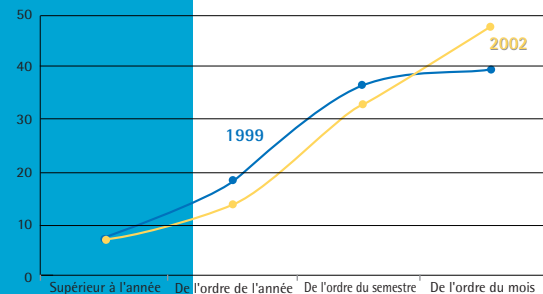
## Une implication majeure du dirigeant dans la fonction commerciale



Temps consacré par le dirigeant à la fonction commerciale :

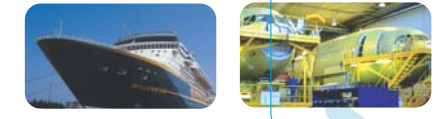
Le temps consacré par les dirigeants à la fonction commerciale reste à un niveau élevé, 36 % des dirigeants y consacrant plus de la moitié de leur activité.

## Une visibilité du marché qui se réduit



La visibilité des entreprises sur leur marché a tendance à se raccourcir. Une part non négligeable d'entre elles qui évaluaient leur visibilité à l'année ou au semestre en 1999, l'estiment au mois en 2002. Près de la moitié des entreprises industrielles de la Loire-Atlantique sont dans cette situation aujourd'hui.

2 0 0 2 2 0 0 2

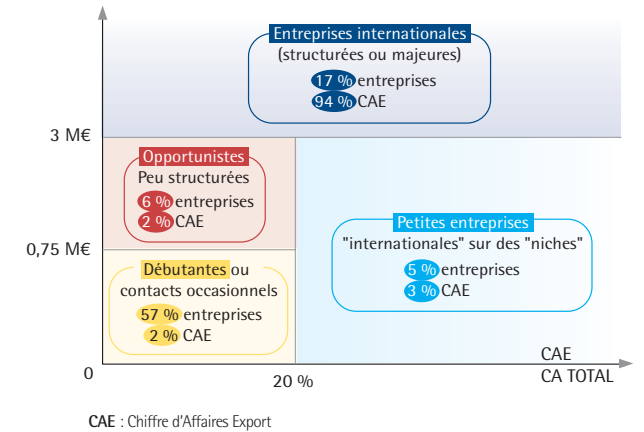


## Une activité internationale qui reste concentrée sur un petit nombre d'entreprises

Avec 72 % des exportations de Loire-Atlantique, l'industrie s'affirme comme la locomotive du département à l'international.

Les entreprises internationales (majeures ou structurées) sont peu nombreuses (17 %) mais concentrent 94 % du chiffre d'affaires export. A noter que les cinq plus gros exportateurs totalisent 50 % du chiffre d'affaires export de l'industrie en Loire-Atlantique.

Quant au nombre et au poids des opportunistes, des débutantes ou des petites entreprises internationales sur les "niches", il reste stable.



## Des préoccupations d'organisation qui prennent le pas sur les préoccupations de marché

Une visibilité qui se réduit, la mise en place des 35 heures et la nécessité d'être de plus en plus réactif face aux évolutions des marchés expliquent en partie cet état de fait.

Bien que la recherche de nouveaux clients et l'élargissement de la gamme produits restent des préoccupations fortes, celles-ci sont néanmoins en diminution.

En revanche, l'accroissement des compétences par la formation a fortement progressé au détriment de la modernisation de l'outil de production.

L'organisation du travail est, en 2002, la préoccupation majeure des dirigeants.

Déjà citée en 1999, c'est la problématique qui connaît la plus forte progression puisque 63% des entreprises sont confrontées à ce problème en 2002.

	Évolution 1999/2002
>> Organisation du travail	+++
>> Nouveau type de clientèle	---
>> Élargissement de la gamme de produit	---
>> Accroissement des compétences par la formation	+++